Zeitschrift: Protar

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 17 (1951)

Heft: 9-10

Artikel: Quelques idées sur les conditions d'organisation d'une défense passive actuelle

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-363395

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques idées sur les conditions d'organisation d'une défense passive actuelle

Causerie par le colonel Lacuire, Ministère de l'Intérieur, France

La puissance que peut donner à une action de bombardement l'utilisation de matériel, de projectiles et de procédés perfectionnés, en voie d'accroissement déjà sensible au cours de la dernière guerre, l'emploi d'armes nouvelles dont une efficacité accrue est escomptée, en particulier par l'effet de surprise que l'on en attend, confèrent à la défense passive un caractère nouveau: il ne s'agit plus seulement de sauvegarder des vies humaines, un patrimoine artistique, des ressources de toute nature, mais de concourir à la défense du pays dans tous les domaines, militaire en particulier:

— en rendant possible une activité industrielle nécessaire à l'effort de guerre;
— en protégeant les ressources nécessaires à cette industrie;
— en sauvegardant le moral des combattants qui savent que leurs familles sont protégées au mieux;
— en assurant dans le pays une vie suffisamment régulière, indispensable au maintien de l'ordre intérieur.

La défense passive dépasse donc le cadre humanitaire autrefois envisagé: c'est une question de défense nationale.

La protection nationale, terme généralement admis en France, englobant la défense passive proprement dite ou protection civile et les mesures visant à diminuer la vulnérabilité générale du territoire, y est donc considérée comme une branche de la défense nationale; les questions de sécurité intérieure, qui s'y relient, semblent devoir en être détachées, car elles sont intimement liées à la défense militaire. Dans ce domaine, une liaison très intime doit être assurée entre la police et l'armée.

Organisation générale

La protection nationale ne peut donc qu'être, comme la défense nationale dont elle dépend, une affaire de gouvernement.

C'est en France, le président du Conseil, éventuellement par l'intermédiaire de son délégué, le ministre de la Défense nationale, qui en a la charge suprême. Il dispose d'un organe de travail: le Secrétariat général permanent de la Défense nationale qui comporte une section spéciale de protection nationale.

Ce dernier est, dans ce domaine, essentiellement un organe de renseignement, d'étude, de centralisation et de direction générale. Il se tient en liaison avec tous les organismes techniques, ministériels ou privés. Il assure la répartition et la coordination des tâches.

Chaque Ministère a sa part dans l'œuvre à accomplir, le Ministère de l'Intérieur ayant plus particulièrement la charge d'appliquer les directives gouvernementales dans le cadre de la défense des populations civiles.

Les études s'effectuent le plus souvent en commission interministérielle, le représentant de l'un des Ministères ayant la mission, suivant la nature des études, de diriger celles-ci.

Défense passive

Les dangers de guerre, anciens et nouveaux, ont pu être profondément étudiés, compte-tenu des aménagements de la guerre et des progrès de la science: il s'agit du péril explosif, incendiaire, chimique, biologique, atomique.

Chacune de ces branches, doit être individuellement étudiée et faire l'objet de mesures de défense particulières, qu'il s'agisse des mesures de protection ou des mesures de secours.

Protection

Il est hors de doute que dans tous les domaines, la protection, plus difficile que par le passé, demeure possible dans une large mesure; il faut une vigilance extrême et une adaptation constante des mesures prises.

Sans doute est-il difficile, avec les engins actuels de préparer une protection générale contre les coups au but: seuls des cas exceptionnels peuvent justifier de telles mesures. Mais ce sont surtout contre les effets indirects des tirs qu'il faut se défendre par les procédés classiques. Une grande importance doit être attachée à tout ce qui est en sous-sol, en assurant toujours les intercommunications indispensables.

Une très grave question se pose, sur mesure complémentaire de celles visant à la protection même, celle de la dispersion des populations. Cette mesure, d'une efficacité certaine, soulève des problèmes très délicats, hébergement, alimentation, soins sanitaires, transport, etc. et cependant elle s'impose.

Il faut ajouter que son exécution a priori se heurte en général à la mauvaise volonté des intéressés, plus dociles lorsqu'un sinistre est venu démontrer l'utilité de cette mesure.

Secours

Comme par le passé, il faut constituer localement des équipes de premiers secours, prêtes à intervenir instantanément. Cependant, il importe de les soustraire dans toute la mesure possible aux effets initiaux de l'attaque, en les établissant dans la périphérie des centres menacés: ceci implique, d'une part l'organisation d'une permanence réalisée soit par un personnel permanent plus nombreux que par le passé, soit par un roulement de personnel.

D'autre part la réunion de nombreux moyens de transports (la mobilité est à tous les échelons une condition indispensable de succès).

Certains éléments peuvent être maintenus dans les autres, par exemple certains moyens de lutte contre l'incendie, en vue de l'action normale indépendante de toute action ennemie. Il faut alors assurer leur protection.

Les organes de commandement exigent de même une attention particulière.

Il faut d'autre part pouvoir faire converger rapidement sur le lieu d'un sinistre des secours extrêmement puissants, compte-tenu de la puissance même qu'il est actuellement possible de conférer à une attaque.

Il est donc indispensable de disposer de réserves locales à l'écart des centres menacés, d'organiser l'entraide en faisant état des ressources des centres non attaqués.

Il faut surtout disposer d'éléments toujours en alerte prêts à se porter en force et sans retard sur tout point sinistré où les secours s'avèrent impuissants. Ce sont les colonnes mobiles, éléments permanents et puissants, bien outillés et entraînés, motorisés, véritables unités analogues à de grandes unités militaires, capables de vivre isolément. Dans ces colonnes mobiles, susceptibles d'être fractionnées, mais aussi groupées par deux ou trois en cas de nécessité, l'on retrouvera les divers éléments qui constituent les secours locaux: incendie, sanitaires, déblaiement, transmissions, ordre, transports, etc.

Enfin, l'attention se porte aujourd'hui, en dehors de la guerre atomique qui est dans tous les esprits, sur diverses formes de guerre qui sont partout étudiées: guerre chimique, guerre biologique, etc. Dans ces domaines, des laboratoires doivent être organisés en vue de la détection avec des équipes de recherche spécialisées, des soins sanitaires et la désinfection ou désimprégnation préparés.

Il paraît inutile d'ajouter que l'entraide doit se manifester indépendamment de toute notion de décision administrative ou même de frontière. Dans ce dernier ordre d'idées, des études sont à poursuivre, déjà en cours en ce qui concerne l'incendie, en vue d'une certaine uniformisation permettant une concentration plus efficace des secours.

Conclusion

Malgré les opinions trop souvent répandues, qu'une défense passive est aujourd'hui impossible, et l'on cite, à l'appui de ce dire, le seul mot de bombe atomique, il est possible actuellement de lutter efficacement contre les effets contre la population civile d'une action ennemie. Certes, il est difficile d'envisager qu'en cas de bombardement intense, la totalité des vies humaines soit sauvée: mais la science même permet-elle, en cas d'épidémie, par exemple, de sauver toutes les victimes?

Une préparation méthodique de la protection, une organisation méticuleuse de secours appropriés, un commandement unique bien assuré à tous les échelons doivent permettre d'assurer à la défense passive une efficacité certaine.

La réalisation de cette préparation exige un travail long et persévérant dès le temps de paix, des études techniques faisant état de tous les renseignements recueillis sur tous les points du globe et mis en commun par toutes les nations alliées, une mobilisation organisée avec le même soin qu'une mobilisation militaire, tant en ce qui concerne l'organisation même, que l'affection du personnel et la réunion du matériel.

C'est une très lourde tâche que les gouvernements se doivent d'accomplir pour le salut des populations dont ils ont la responsabilité.

Sowjet-Union: Die Wirtschaft im Zeichen der Rüstung

Der Westen rüstet — und dies beeinflusst immer mehr die ganze wirtschaftliche und indirekt auch die politische Entwicklung. Und die Sowjetunion? Man hört das eine und andere über gewaltige Rüstungen im Reiche Stalins. Man hat jedoch die Vorstellung, die totalitäre Maschinerie könne ohne besondere Schwierigkeiten die Produktion in dem Masse auf die Rüstung umstellen, wie es die Regierung für günstig erachtet, während die Regierungen demokratischer Staaten ständig Rücksicht nehmen müssen auf die öffentliche Meinung, auf die Wähler und auf die organisierten Interessengruppen. Anderseits hat die UdSSR nach dem Kriege weiter gerüstet und lebt sozusagen in einer ständigen Rüstungskonjunktur. Man glaubt deshalb, dass der schmerzliche Abbruch des friedlichen Wiederaufbaues, der gegenwärtig den Westen bedroht, im kommunistischen Machtbereich kein Gegenstück hat. Die eigene Presse der UdSSR hebt mit auffallender Hartnäckigkeit hervor, die Völker Russlands seien mit friedlicher Arbeit beschäftigt, während die Kriegshetzer rüsteten. Es wird auch behauptet, der Lebensstandard steige in der UdSSR und sinke im Westen.

Solche Behauptungen können, ihrer klar erkennbaren Tendenz zum Trotz, selbst auf abendländische Beobachter einigen Eindruck machen. Die wiederholten Preissenkungen erscheinen als Beweis dafür, dass es der UdSSR geglückt ist, sowohl Rüstung wie friedliche Aufbauarbeit gleichzeitig zu betreiben. Eine gewisse Erholung nach dem Kriege ist jedenfalls Tat-